

Canet-en-Roussillon : la très spectaculaire place centrale de la station balnéaire s'étale sur des milliers de mètres carrés de bétons imprimés avec des tons et des motifs pierre naturelle. Elle fonctionne comme une gigantesque porte ouvrant sur la mer.

Dans les Pyrénées-Orientales, le béton est dans tous ses états : balayé, coloré, désactivé, imprimé...

Le béton semble roi dans les Pyrénées-Orientales. Imprimé, coloré, désactivé ou simplement balayé, il est le plus souvent associé à un calepinage de briques pour rester dans la couleur locale. Trottoirs, places, cheminements piétons, ronds-points et carrefours : on le rencontre aujourd'hui dans presque toutes les communes du département.

Les Pyrénées-Orientales sont un département de coin. Coin de France parce que ce département est l'un des angles de l'hexagone. Coin aussi parce qu'engoncé entre les Pyrénées, qui s'affirment hautaines avec le Canigou en avant-poste et la Méditerranée que la Tramontane caresse vigoureusement.

C'est pourtant l'un des départements dans lequel s'est le plus développé le béton dans ses applications de voirie. En effet, pratiquement tous les villages possèdent des trottoirs ou des places en béton balayé, désactivé ou imprimé, comme à Saint-Cyprien par exemple.

"L'emploi du béton balayé pour les trottoirs s'explique, entre autres, par la chaleur qui règne ici l'été" justifie Antonio

Da Rua, de l'entreprise Déco Sols Systems, l'un des principaux opérateurs de la place. Chaleur si intense parfois qu'elle fait fondre les revêtements trop souples, notamment ceux employés à des fins décoratives.

En l'absence de statistiques précises, Antonio Da Rua estime que le marché du béton dans les Pyrénées-Orientales est occupé à 40 % par le béton balayé, 30 % par le désactivé et 30 % par l'imprimé.

"Etant sur une zone économique très restreinte, avec beaucoup de concurrence, nous sommes donc sans cesse obligés de nous démener pour trouver de nouveaux marchés, de nouvelles applications pour le béton" ajoute pour sa part Thierry Leblanc, responsable commercial de



Saint-Cyprien : l'une des nombreuses communes qui a fait appel au béton désactivé pour les cheminements piétons.

Béton Chantiers Languedoc-Roussillon, installé à Saint-Estève dans la proche banlieue perpignanaise.

■ Béton imprimé maritime

Deux chantiers marquants – une place en béton imprimée à Pollestre, à quelques kilomètres de Perpignan, et des trottoirs en béton désactivé à Rivesaltes, cité célèbre pour ses muscats – sont considérés comme fondateurs de cet engouement local pour les voiries en béton.

Sans même parler des voiries agricoles dans les milliers d'hectares de vignes qui couvrent le sol, tant en plaine que dans les coteaux. Partagé entre les Pyrénées et la mer, le département regorge de belles références, depuis les parkings du parc des Bouillouses, à plus de 1500 mètres d'altitude, jusqu'aux très nombreuses promenades maritimes. À ce titre, Canet-en-Roussillon est sans conteste l'une des communes où l'on trouve, dans le secteur, la plus grande proportion de bétons imprimés. Très spectaculaire, la place centrale de la station balnéaire, judicieusement appelée place de la Méditerranée, s'étale sur des milliers de mètres carrés de bétons imprimés avec des tons et des motifs pierre naturelle. Elle donne ensuite naissance à une avenue en béton imprimé et coloré en gris anthracite et à des rues piétonnes qui ont profité de la même remise à niveau.

Pour Philippe Lompech, technicien territorial, chef du Service Projets de la ville : *“Le béton imprimé a entièrement séduit les élus dès le départ. Nous avons réalisé avec ce matériau deux chantiers importants : la reprise des voies piétonnes et la place de Méditerranée qui se trouve dans le prolongement du premier chantier, réalisé en béton imprimé sur l'une des*



Canet-en-Roussillon : la place de la Méditerranée, vaste espace largement ouvert sur la mer, a été entièrement réalisée en béton imprimé avec des tons et des motifs pierre naturelle pour offrir un espace de déambulation confortable.

principales avenues entrant dans Canet-en-Roussillon”.

Cette voie, large et spacieuse comme le sont souvent les boulevards récemment créés, a été réaménagée par la communauté de communes dont fait partie Canet-en-Roussillon. *“Les voies de la commune, et plus largement de la communauté de communes, ont été classées selon leur niveau d'intérêt : elles bénéficient ainsi d'un traitement parfaitement harmonisé”* ajoute Philippe Lompech.

■ Les trois avantages du béton imprimé

Pour le technicien de la municipalité, les arguments en faveur du béton imprimé sont principalement de trois ordres : *“Il y a tout d'abord le grand choix de motifs et de moules à imprimer, qui permet de réaliser ce que l'on souhaite. Puis la rapidité de mise en œuvre et le gain de temps, très importants avec ce type de procédé. Enfin, la taille des dalles délimitées par les joints sciés donne l'impression qu'il s'agit de dalles de pierre qui auraient des dimensions impressionnantes ! L'illusion est parfaite”.*

Mais la ville ne s'est pas arrêtée aux bétons imprimés et expérimente de nouvelles solutions pour les trottoirs de certaines avenues classées d'intérêt communautaire. Dernier chantier en date : la reprise de l'avenue Herriot dont les espaces dévolus

aux piétons sont réalisés en béton coloré rouge taloché finement.

“Ce chantier est long parce que, comme pour les autres espaces réalisés en béton, nous procédons à une remise à niveau de tous les réseaux, et à la mise en discrétion des autres : comme c'est financièrement lourd, on répartit le budget sur quatre exercices” précise Philippe Lompech. *“Jusqu'ici, sur ce type de voies, les trottoirs étaient réalisés en enrobé rouge, mais nous nous sommes rendus compte que le fini était meilleur avec le béton, parce qu'il est plus facile à mettre en place sur de petites surfaces”* poursuit Philippe Lompech.

Ces revêtements colorés, très modernes et rehaussés d'éléments de mobilier urbain, s'harmonisent parfaitement avec l'habitat moderne de cette importante station balnéaire de la côte catalane.



Canet-en-Roussillon : le motif imprimé et le calepinage astucieux en doubles bandes donnent l'impression que la place est recouverte de pierres naturelles.



Canet-en-Roussillon : de larges trottoirs en béton coloré rouge.



Cabestany : le béton désactivé composé de deux granulats différents, les gros galets et le calepinage de couleur brique sont en parfaite harmonie.

■ Le choix des bétons désactivés et balayés

Cabestany, autre commune de la grande agglomération perpignanaise, s'enorgueillit à juste titre de son centre de sculpture romane, dédié au "Maître de Cabestany", génial sculpteur du XII^e siècle qui a essaimé des œuvres dans toute l'Europe Romane. Pour relier le centre-ville au vaste parking de l'espace culturel tout proche, le béton désactivé a été retenu.

La surface créée répond ainsi aux bétons cirés mis en œuvre dans l'enceinte du musée, en créant une linéarité de matériaux. *"En premier lieu, nous avons choisi le béton désactivé pour ses qualités esthétiques, puis parce que c'est un procédé qui plaît et qui a fait ses preuves. Enfin, parce qu'il est financièrement plus abordable que d'autres matériaux"*



Toulouges : le béton balayé est le plus souvent calepiné de briques rouges pour respecter la tradition architecturale locale.

témoigne Nicolas Fabre, responsable du service urbanisme et travaux de la municipalité de Cabestany.

Plusieurs fois mis en œuvre à Cabestany, le béton désactivé a aussi trouvé sa place dans l'aménagement du grand rond-point. Les différents types de granulats, avec une petite granulométrie sur la chaussée et de gros galets en périphérie, créent une rupture franche de la bande roulante qui incite les conducteurs à lever le pied.

À Toulouges, à quelques encablures de Perpignan, le centre culturel a fait l'objet d'une vaste restructuration de ses abords. Le béton désactivé avait déjà été mis en œuvre dans la commune, dans la rue Jules Ferry sur une surface de 2 000 m².

"Nous avons choisi un granulat beige venant du Pont du Gard, mélangé à du ciment blanc" se souvient Jean-Pierre Mas, directeur des services techniques du



Toulouges : les trottoirs des abords du centre culturel ont été réalisés en béton désactivé avec un granulat local.

Sivom Porte Roussillon-Pyrénées. *"Je craignais à l'époque que ce revêtement soit très salissant, mais la faible granulométrie employée, un 4/6, a permis au revêtement de rester toujours propre, dix ans après"*.

Fort de cette référence, le béton désactivé a donc été de nouveau mis à contribution lorsqu'il a fallu rénover les voiries autour du centre culturel, bâtiment dynamique qui reçoit de nombreux spectacles et concerts durant toute l'année.

■ Du béton aux motifs de pierre naturelle

"Pour des raisons de coût, nous avons choisi un granulat provenant d'une carrière plus proche que lors du premier chantier" détaille encore Jean-Pierre Mas.

Le granulat blanc, très clair, structure efficacement l'espace et met en valeur le bâtiment proprement dit, de couleur rouge. Un peu plus loin, le parking a été conçu avec des trottoirs et des îlots en béton balayé qui offrent une rupture visuelle, permettant de caractériser les espaces et leurs fonctions et de valoriser ainsi un quartier urbain entier.

À Palau del Vidre, petite bourgade située entre Perpignan et les Albères, monts qui marquent la frontière avec l'Espagne, une très belle réalisation a été mise en œuvre à l'occasion de la reprise de trois places du bourg. *"Nous avons pour projet de refaire la place de l'église et nous avons alors décidé de déplacer le monument aux morts qui s'y trouvait"* rappelle Éric Francisco, secrétaire général de la mairie.

Pour accueillir ce monument imposant sur une autre place, qui signale en permanence aux passants les souffrances passées des enfants de la commune, une solution en béton imprimé a été retenue, avec toujours un



Cabestany : l'allée en béton désactivé sera le principal axe du jardin urbain, en projet au cœur de la ville.



Palau del Vidre : la place du monument aux morts a été coulée en béton imprimé. Les motifs pierre confèrent à l'espace un aspect éminemment naturel.

motif pierre naturelle et une couleur claire. *“Le maire de la commune avait vu ailleurs une réalisation de ce type : c’est pourquoi, il a retenu ce procédé pour le monument aux morts”* ajoute Éric Francisco. Placé un peu en retrait de la voie de circulation, protégé par des bornes escamotables, qui permettent de ranger les voitures, le monument est ceint de grosses chaînes en acier qui s’accordent parfaitement avec les motifs pierre du sol.

■ Un mélange de techniques

Située dans les Aspres, la commune de Trouillas a fait appel aux bétons de voirie pour rénover ses trottoirs et ses places, au point de représenter une synthèse parfaite de tous les aménagements réalisés dans le département. Très circulée, servant de petit



Trouillas : le parvis de la mairie a été réalisé en béton imprimé à motif de dalles en pierres de formats différents.

parking de centre-ville pour les habitants venant effectuer quelques courses ou se rendant à la Poste, la place a été traitée en béton imprimé, motif pierre de couleur grise, pour limiter l’impact des salissures liées aux fuites d’huile des voitures.

À proximité, les trottoirs qui bordent la rue principale ont été réalisés en béton désactivé, tout comme un petit espace de repos muni de bancs, abrité, et situé en léger retrait de la rue qui mène jusqu’à la mairie. Devant le bâtiment orné des drapeaux français et catalan, s’étend une vaste dalle de béton imprimé de couleur pierre avec des dalles de tailles différentes figurant un dallage naturel. Le béton procure à cet espace, traversé par la rue principale, un cachet qu’elle n’avait encore jamais eu. Preuve que le mélange des genres donne souvent le meilleur résultat. ●



Trouillas : pour ses espaces piétons, la commune a fait appel au béton désactivé, calepiné de briquettes rouges.

■ ILLE-SUR-TÊT : DES BÉTONS POUR TOUS LES GOÛTS

Dernier grand chantier en date de la commune et de la communauté de communes, l’aménagement du centre socio-culturel La Catalane a fait appel au béton imprimé, pour plus de 900 m² de cheminements et de trottoirs.

Destiné à recevoir différentes manifestations culturelles et à héberger des associations, le centre est scindé en plusieurs bâtiments répartis autour d’un parking. Les îlots, le parvis du centre qui donne sur l’artère principale de la ville et les trottoirs ont été réalisés en béton imprimé, *“pour des raisons esthétiques, avant tout”* selon Joël Garrigue, directeur des services techniques de la ville d’Ille-sur-Têt.

Le béton coloré, de couleur claire, donne l’impression de dalles de pierre de grandes dimensions, posées entre le calepinage de briques rouges.

Ce n’est d’ailleurs pas la première apparition du béton dans la commune qui compte de nombreux trottoirs en béton balayés, là encore rehaussés d’un calepinage de briques rouges, et du béton désactivé sur les ronds-points et d’autres trottoirs.



Ille-sur-Têt : le parvis de La Catalane en béton imprimé de couleur claire.